

**CONCERT DE LA
CLASSE DE DIRECTION
D'ORCHESTRE
D'ALAIN ALTINOGLU**

**VENDREDI 19 OCTOBRE 2018
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS
SAISON 2018-2019**

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

**CONCERT DE LA CLASSE
DE DIRECTION D'ORCHESTRE
D'ALAIN ALTINOGLU**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
SALLE RÉMY-PFLIMLIN
VENDREDI 19 OCTOBRE 2018
19 H**

Alain Altinoglu
Professeur

Alexandre Piquion
Assistant

Félix Benati
Gabriel Bourgoïn
Chloé Dufresne
Romain Dumas
Victor Jacob
William Le Sage
Sora Lee
Antoine Petit-Dutaillis
Nikita Sorokine
Mikhail Suhaka
Élèves de la classe de
direction d'orchestre

Tout au long de l'année scolaire, le travail de la classe de direction d'orchestre est organisé en deux temps d'enseignement complémentaires : d'une part les sessions ponctuelles avec l'Orchestre des lauréats du Conservatoire, sous la direction pédagogique d'Alain Altinoglu ou de chefs invités, et d'autre part des cours réguliers de technique de direction et d'exploration du répertoire symphonique, dispensés par Alexandre Piquion.

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Don Giovanni, Ouverture - ca. 7'

William Le Sage, direction

GIOACHINO ROSSINI

Guillaume Tell, Ouverture - ca. 12'

Victor Jacob, direction

GIUSEPPE VERDI

Forza del destino, Ouverture - ca. 8'

Sora Lee, direction

GEORGES BIZET

Carmen, Ouverture et interludes 2 et 3 - ca. 8'

Antoine Petit-Dutaillis, direction Ouverture
et interlude 2

Nikita Sorokine, direction interlude 3

PAUSE

RICHARD WAGNER

Lohengrin, Ouverture - ca. 6'

Romain Dumas, direction

BENJAMIN BRITTEN

Peter Grimes, 4 sea interludes - ca. 16'

Chloé Dufresne, direction 1^{er} mouvement

Félix Benati, direction 2^e mouvement

Gabriel Bourgoïn, direction 3^e mouvement

OUVERTURES, PRÉLUDES ET INTERLUDES

Notes de programme rédigées par Jean-Baptiste Nicolas,
élève de la classe des Métiers de la culture musicale
(professeur : Lucie Kayas)

**Une romance, c'est une fleur ; une symphonie,
c'est un arbre ; un opéra, c'est une forêt.**

Jean-Louis Auguste Commerson, *Petite encyclopédie bouffonne* (1860)

Considérer l'opéra comme une seule entité est un peu réducteur. Ces œuvres de dimensions parfois colossales sont issues d'une ingénieuse combinaison de procédés musicaux, engendrant souvent de nombreux numéros pouvant être détachés de l'œuvre d'origine. Isoler un air, un ballet, un duo ou même une scène tout entière est occasionnellement l'adage de nombre de nos concerts et permet ainsi d'offrir au public une place à l'opéra dans des dispositions qui ne s'y prêteraient pas toujours. Les ouvertures sont les parties se détachant le plus facilement de leur contexte d'origine et leurs compositeurs ont souvent œuvré pour les rendre non seulement autonomes mais aussi aptes résumer dans l'inconscient de l'auditeur l'entièreté du drame, en y faisant figurer les éléments clés, des échos aux moments forts de l'œuvre...

L'ouverture d'opéra est par essence purement instrumentale et se retrouve tout au long de l'histoire de la musique, depuis *L'Orfeo* de Monteverdi jusqu'à

nos jours. Elle donne souvent un avant-goût de l'opéra et peut être détachée librement pour être interprétée en concert. L'ouverture est d'origine baroque et constitue tantôt la première pièce d'une suite de danse ou bien l'introduction orchestrale d'une œuvre lyrique (cantate, opéra, oratorio). L'ouverture d'opéra baroque est la plupart du temps totalement indépendante de l'opéra. Il faut attendre Rameau pour que certains des thèmes abordés dans l'ouverture trouvent des concordances avec l'opéra qui suit. A partir des opéras classiques, l'ouverture est alors abordée comme moyen d'entrer dans l'œuvre.

Dès ses premiers accords de ré mineur et ses longues gammes ascendantes puis descendantes sur un fond harmonique jouant le chromatisme, l'ouverture de *Don Giovanni* annonce un drame bien plus complexe que son argument ne le laisserait penser. Ce n'est pas le premier rôle du séducteur de Don Juan qui est de prime abord retenu mais la mort du Commandeur et la damnation de

Don Juan qui ne surviendra qu'à la dernière scène du dernier acte. A peine l'opéra débuté, sa fin est déjà annoncée. La seconde partie de l'ouverture préfigure en revanche le caractère frivole et libertin du rôle-titre. Ce type d'ouverture est une sorte de canon utilisé par tous les classiques et l'école des grands opéras italiens. Rossini, Verdi, Bellini, Donizetti, etc. proposent des ouvertures sur ce même schéma, avec quelques éléments sélectionnés qui annoncent « la couleur » de l'opéra et éventuellement un ou deux matériaux récurrents à l'œuvre, le tout pour préparer l'audition d'une œuvre bien plus grande.

Dire que Wagner a révolutionné l'opéra serait presque un euphémisme tant son influence s'est répandue dans le monde de la scène lyrique et le monde musical plus généralement. Il a en effet pensé une refonte totale de l'art lyrique, en travaillant ses moindres aspects : dramaturgie, environnement sonore, orchestration, etc. C'est ainsi que Wagner a imaginé une nouvelle manière d'introduire ses opéras, non pas par une ouverture mais par un prélude – terme inédit à ce cadre jusqu'à *Lohengrin* en 1850. Wagner voulait que ses préludes soient à chaque fois une expérience unique et inoubliable,

symbolisant à eux seul l'opéra tout entier. Le concept a été poussé très loin, comme le démontre le Prélude de *L'Or du Rhin* dont le fonctionnement n'est qu'un extraordinaire déploiement d'un accord de mi bémol majeur sur près de 140 mesures, symbolisant la création du monde. Le Prélude de *Lohengrin*, premier du genre, est presque similaire : le concept est celui d'un simple crescendo d'orchestre aboutissant en un climax, puis decrescendo, le tout assujéti au thème principal (ou Leitmotiv) de l'œuvre – celui du Graal, objet qui n'apparaîtra jamais de tout l'opéra.

Fortement critiqués en France, les apports de Wagner au monde lyrique y sont cependant bien vite repris. Le prélude devient alors l'une des grandes caractéristiques de l'opéra français à ceci près qu'il est bien plus proche de l'ouverture traditionnelle que du prélude wagnérien et ressemble parfois même à un véritable pot-pourri des airs les plus connus de l'opéra. Le célèbre prélude de *Carmen* de Bizet présente en moins de quatre minutes le grand chœur final, l'air du toréador suivi enfin du sombre destin réservé à l'héroïne. Tout comme Mozart, Bizet annonce

ici le dénouement du drame avant même que celui-ci ne commence, à ceci près qu'il révèle de prime abord les deux airs les plus connus de son œuvre. En revanche, bien loin d'être aussi prophétiques, les préludes des autres actes sont que des mises en ambiance de l'action qui va suivre.

Britten est sans doute le compositeur anglais le plus connu aujourd'hui. Enfant prodige né en 1913, il se tourne dès le plus jeune âge vers la composition et signe sa première œuvre à l'âge de... 5 ans et son opus 1, *la Sinfonietta pour 10 instruments*, est créé alors qu'il n'est âgé que de 16 ans. Son œuvre la plus populaire aujourd'hui est sans nul doute *The Young Person's Guide to the Orchestra* sur un thème de Purcell et écrit à l'âge de 23 ans. « En général, j'ai toute la musique en tête avant de prendre mon crayon. C'est loin du papier que je réalise la majeure partie de mon travail ; en voyageant, en marchant [...] mais pas dans les avions que je n'apprécie pas beaucoup. » Les *Four Sea Interludes* sont quatre pièces liés à son premier opéra important : *Peter Grimes*. Cet opéra fut à l'origine composé pour le festival de Tanglewood en 1944, mais accusant un retard

conséquent, il ne fut créé qu'en 1945. Pour pallier ce retard, Britten envoya pour le festival de 1944 ces quatre interludes qu'il réutilisa par la suite dans l'opéra. Les quatre pièces sont très différentes et présentent leurs propres caractéristiques. Si le grand orchestre y est systématiquement utilisé, c'est pour pouvoir varier ambiances et effets. Ainsi, *Sunday Morning* (Lundi matin) oppose des épisodes thématiques et rythmiques alors que *Storm* (Tempête), sans doute l'interlude le plus connu, se veut plus descriptif, imageant des vagues, éclairs et averses. *Dawn* (Crépuscule) est très contemplatif, inquiétant même, jouant sur l'alternance des ambiances avec une vision sonore récurrente posant un décor. De même, *Moonlight* (Clair de lune) joue sur la contemplation avec le tapis de cordes qui se trouve de plus en plus happé par les autres instruments – le méditatif devenant réellement inquiétant. L'interlude est finalement l'une des dernières formes instrumentales de l'opéra. Déjà présent au XIX^e siècle, il avait alors pour fonction d'instaurer un temps musical permettant aux techniciens de changer les décors entre deux tableaux.

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète.

Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reiland, Pierre-André Valade, Guillaume Bourgogne ou Alain Altinoglu et accueillera notamment Ariane Matiakh et Tito Ceccherini, au cours de cette saison.

Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'Orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel.

Pour la saison 2018-2019, l'OLC s'habille par ailleurs en 3D orchestra afin de se produire en ciné-concerts à la Philharmonie de Paris, les 22 et 23 décembre puis les 9 et 10 février prochain.

VIOLON

Mathilde Potier, *solo*
Mathilde Klein, *co-solo*
Alexis Rousseau, *chef d'attaque violons 2*
Anne Bella
Clara Bourdeix
Yoan Brakha
Philippe Chardon
Ida Derbesse
Lison Favard
Alexia Fouilloux
Marthe Gillardot
Virgile Guglielmi
Anastasia Karizna
Luxi Lavielle
Rozarta Luka
Raphaël Natorp
Antoine Paul
Ségolène Saytour
Satoko Takahashi
Judith Taupin
Jean-Philippe
Wizmane
Malika Yessetova

ALTO

Mathilde Bernard,
chef d'attaque
Raphael Jardin
Tess Joly
Sophie Mettefeu
Takumi Mima
Sarah Niblack
Marion Plard
Eva Sinclair

VIOLONCELLE

Rafaël Cumont-Vioque,
chef d'attaque
Solène Chevalier
Jeremy Genet
Aurore Montaulieu
Maud Pages
Camille Supéra

CONTREBASSE

Chloé Paté,
chef d'attaque
Lou Dufoix
Afaf Fakhour-
Robilliard
Louis Siracusa

FLÛTE

Nei Asakawa
Samuel Casale
Charlotte Perez-Garcia

HAUTBOIS

Marie-Noëlle Perreau
Capucine Prin
Tatsiana Revina

CLARINETTE

Masako Miyako
Arthur Bolorinos
Bogdan Syrodrenko

BASSON

Antoine Vorniere
Pauline Trottin
Diane Mugot

COR

Benoit Collet
Pierre Badol
Armand Dubois-Gourut
Antoine Moreau

TROMPETTE

Pierre Macaluso
Fabien Imbaud
Vincent Alvernhe

trombone

Vincent Brard
Valentin Moulin

TROMBONE BASSE

Jacques Murat

TUBA

Maxence Nicolats

TIMBALES

François Vallet

PERSUSSION

Jean-Baptiste Bonnard
Cyprien Noisette
Ming-Yu Weng

HARPE

Yeona Pi
Maëlle Martin

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE SOUS LA DIRECTION DE JONATHAN DARLINGTON

#ORCHESTRE

Vendredi 24 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERTOS

#ORCHESTRE

Jeudi 8 novembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Lundi 19 novembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**